

# VEILLE SECTORIELLE Benelux

Une publication du SER de La Haye et du SE de Bruxelles  
Juillet 2025

## Le chiffre du mois

LE CHIFFRE À RETENIR

# 1 294

Le nombre d'entreprises du secteur des  
biotechnologies en 2024 dans la zone Benelux  
Sources ([NL](#), [BE](#), [LU](#))

### Région du Benelux

- Biotechnologies
- Pharmaceutique

### Belgique

- Retour sur le Franco-Belgian Agrifood Summit 2025 à Melle
- La pépite spatiale Aerospacelab est désormais valorisée à 500 M€ suite à une levée de fonds
- La biotech Animab lève 10 M€
- Le gouvernement fédéral suspend une partie du projet d'île artificielle
- Publication du rapport sur l'adéquation et la flexibilité en Belgique pour la période 2026-2036
- Cession de McPhy à John Cockerill confirmée

### Luxembourg

- La commission européenne valide l'acquisition de l'américain Intelsat par le luxembourgeois SES
- Mistral AI et le Luxembourg concluent un partenariat stratégique
- Réseaux quantiques transfrontaliers

## Pays-Bas

- Candidatures *AI Factory* et *AI Gigafactory*
- Cloud souverain pour la défense KPN et Thalès
- Accord sur mesure pour le plan de décarbonation de Royal Cosun
- Levée de fonds d'Orange Quantum Systems
- Service d'autopartage V2G du groupe Renault à Utrecht

# Région du Benelux

## Biotechnologies

### Pays-Bas

**Le secteur de la biotechnologie aux Pays-Bas** constitue un pilier stratégique de l'économie nationale, soutenu par une politique d'innovation ambitieuse. Le Topsector Life Sciences & Health (LSH), coordonné par Health~Holland, est l'un des dix secteurs prioritaires définis par le gouvernement néerlandais pour répondre aux grands défis sociétaux en matière de santé, prévention et soins. Il favorise les partenariats public-privé et stimule la recherche interdisciplinaire afin d'améliorer la qualité de vie tout en maîtrisant les coûts de santé. En parallèle, Holland Bio joue un rôle central en tant qu'association professionnelle représentant plus de 544 entreprises actives dans la biotechnologie.

**Le gouvernement néerlandais a publié en avril 2025 sa [stratégie interministérielle sur les biotechnologies](#)**. Elle vise à faire des Pays Bas un leader mondial des biotechnologies à horizon 2040. Conscient de l'expertise scientifique et technologique du pays, l'exécutif souhaite renforcer la compétitivité des Pays-Bas en facilitant la mise sur le marché des innovations dans le domaine et en mobilisant l'enveloppe de 1,27 Mds€ allouée via le Fonds national de croissance à huit projets, à savoir : *Biobased Circular*, *Oncode Accelerator* (développement de médicaments contre le cancer), *RegmedXB* (médecine régénérative), *CropXR* (adaptation des cultures au changement climatique), *Biotech Booster*, *Cellulaire Agricultuur NL* (agriculture cellulaire), *Centrum voor Proefdiervrije Biomedische Translatie* (biomédecine sans tests sur animaux) et *Pharma NL*.

**L'entreprise Merus spécialisée en oncologie [lève 300M\\$ en juin 2025](#)**. La société basée à Utrecht développe des anticorps multiclonaux utilisés pour son candidat-médicament contre les cancers de la tête et du cou. Merus est cotée au Nasdaq de New York depuis 2016 et sa valeur est estimée à valoir plus de 4,3 milliards de dollars.

**La Banque européenne d'investissement a signé en juin 2025 un [prêt de 20M€ avec Leyden Laboratories](#)**. Le financement vise à aider la société de biotechnologies à développer des anticorps pour lutter contre les infections virales saisonnières et pandémiques. Le prêt de la BEI s'inscrit dans le cadre du projet *Health Emergency Preparedness and Response*.

### Luxembourg

**La start-up luxembourgeoise ExoBiosphere mène des recherches pharmaceutiques en orbite terrestre**, en s'appuyant sur les conditions de microgravité pour étudier des phénomènes biologiques et chimiques difficilement observables sur Terre. Cette approche vise à mieux comprendre certains mécanismes cellulaires et à contribuer au développement de traitements, particulièrement dans les domaines des maladies neurodégénératives et du cancer.

Basée à la House of BioHealth, ExoBiosphere bénéficie du programme LuxImpulse, soutenu par l'Agence spatiale européenne (ESA). L'entreprise s'appuie sur une équipe d'une dizaine de chercheurs issus d'instituts de recherche, d'universités et de partenaires industriels. Elle travaille également à la mise au point de nouvelles plateformes expérimentales orbitales destinées à élargir les usages de la recherche biomédicale en environnement spatial.

Exobiosphere vient de lever 2 M€ auprès du fonds paneuropéen Expansion Ventures, avec la participation de l'investisseur luxembourgeois Expon Capital et du japonais Space Data. La start-up développe actuellement l'Orbital High-Throughput Screener (OHTS), un laboratoire autonome de la taille d'une valise cabine, conçu pour réaliser plus de 2 000 expériences simultanées en microgravité, ouvrant ainsi la voie à une automatisation à grande échelle des tests en orbite.

## Belgique

**La Belgique compte plus de 600 entreprises actives dans le secteur des biotechnologies, en particulier dans la biopharmacie, le diagnostic et les équipements médicaux.** En 2024, le secteur biopharmaceutique a représenté 3,5 % du PIB et généré 80 Md€ d'exportations, soit 55 % de l'excédent commercial belge. Malgré un recul post-Covid, ces chiffres marquent une hausse de près de 83 % par rapport à l'avant-crise. Avec seulement 2,6 % de la population de l'UE, la Belgique concentre 8 % des emplois, 19 % des exportations et 20 % des investissements en R&D du secteur. En 2023, près de 46 000 personnes y travaillaient, soit +20 % en cinq ans. La valeur ajoutée du secteur a atteint 14,2 Md€, en hausse de 100 % depuis 2019.

En 2021, la Belgique s'est dotée d'une stratégie nationale « Health & Biotech Valley », qui vise à renforcer son leadership européen et mondial dans les biotechnologies et les sciences de la vie. Cette stratégie, coordonnée par le gouvernement fédéral en partenariat avec les milieux académiques, les entreprises et les fédérations professionnelles, a pour objectif de favoriser la valorisation des découvertes scientifiques en applications concrètes. Elle s'appuie sur plusieurs pôles régionaux d'excellence en biotechnologie, notamment dans la « biotech rouge », qui valorisent la recherche académique à travers des collaborations avec les universités, des incubateurs, des fonds de capital-risque et l'implantation de grandes entreprises pharmaceutiques.

En Flandre, l'Institut Flamand de Biotechnologie (VIB), créé en 1995, travaille avec cinq universités, dont Gand et la KU Leuven. Il a formé plus de 1 800 doctorants en 2023-2024 et publié 822 articles scientifiques. Le VIB Bio-Incubator, inauguré à Gand en mai 2024, soutient la création de start-ups, tandis que son fonds B-Bio-Ventures, lancé en 2015, finance l'innovation. La région compte désormais plus de 300 entreprises en sciences de la vie, contre une dizaine en 1996.

En Wallonie, le Brussels South Charleroi BioPark regroupe plus de 100 entreprises et 3 700 emplois. Il dispose de plusieurs incubateurs, dont un nouveau de 25 000 m<sup>2</sup> en construction. Soutenu par l'ULB et l'UMons, il accueillera bientôt l'EU Biotech Campus, malgré des

obstacles de financement. Ambition affichée: devenir un hub européen de bioproduction avec 10 000 emplois.

## Pharmaceutique

### Pays-Bas

**Le secteur pharmaceutique néerlandais constitue un pilier stratégique de l'économie nationale**, avec plus de 10 400 etp dédiés à la production de médicaments ([étude](#) de l'association professionnelle VIG, juillet 2024). La croissance de cette activité, représentée par 36 entreprises et générant un CA de 6,8 Md€ (2023), est notamment portée par les sites spécialisés en thérapies cellulaires et géniques, tels que ceux de Kite Pharma, Johnson & Johnson et BMS. Les pôles industriels se concentrent autour de Leiden, Amsterdam, Breda et Oss, où opèrent des entreprises internationales comme MSD, Pfizer, Janssen et AstraZeneca, actives dans les biotechnologies, les vaccins et les traitements innovants contre le cancer. Le secteur fait face à plusieurs défis qui concernent d'autres secteurs économiques: manque de personnel qualifié et durée d'obtention de raccordements au réseau électrique. L'association professionnelle VIG plaide pour faciliter l'accès au marché des médicaments innovants et une meilleure intégration des médicaments produits en Europe dans le système de santé. À noter que les [statistiques](#) nationales pour 2023 montrent que les dépenses totales en médicaments ont crû moins vite (+1,3% en g.a.) que celles par patient (+5,5%).

**Le cours de la société de biopharmaceutique [Pharming](#) est en hausse depuis la nomination du nouveau PDG, le franco-américain M. Fabrice Chouraqui.** L'entreprise basée à Leyde est spécialisée dans la lutte contre les maladies rares commercialise les médicaments RUCONEST et YUNYA.

**L'hôpital universitaire américain Cedars-Sinai [lance](#) un fonds de capital-risque aux Pays-Bas.** *Coronet Ventures Netherlands* souhaite investir 50M\$ dans des start-ups biomédicales. Le groupe américain est au contact de l'écosystème néerlandais depuis 2021 via son programme d'accélérateur dont les deux sociétés d'intelligence artificielle médicale néerlandaises *HealthPlus.ai* et *Syncho*.

### Belgique

**La fédération des entreprises biopharmaceutiques innovantes en Belgique, [pharma.be](#), publie les dernières données du secteur relatives à l'exportation et à l'emploi.** Pour la première fois depuis dix ans, les exportations diminuent et l'emploi stagne. À cela s'ajoutent les récents développements aux États-Unis, qui suscitent des préoccupations quant à l'avenir proche du secteur. Bien que le secteur reste un pilier essentiel de l'économie belge – les investissements continuent, par exemple, d'augmenter – un renversement de tendance se profile au niveau de l'emploi (- 0,5 % en 2024), des exportations (- 1,4 % en 2024) et du nombre de demandes de brevets, ce qui est préoccupant. [pharma.be](#) appelle à une action afin de préserver et renforcer la position de la Belgique, et plus largement de l'Europe.

**Découverte faite par le Luxembourg Institute of Health (LIH) sur le système immunitaire.**

Des chercheurs du Luxembourg Institute of Health (LIH) ont réalisé une avancée majeure en immunologie en décryptant le mécanisme qui guide les cellules immunitaires à travers le corps. Leur étude révèle que certaines protéines de signalisation, les chimiokines, et leurs récepteurs (GPCR) fonctionnent comme des « signaux cryptés » permettant d'orienter précisément les cellules immunitaires vers des cibles spécifiques, telles que les tumeurs ou les foyers d'infection. Les scientifiques ont découvert que de minuscules régions désordonnées de ces protéines agissent comme des clés de chiffrement, et que la modification de seulement quelques acides aminés peut totalement changer la fonction d'une chimiokine. Cette compréhension ouvre la voie à de nouvelles thérapies capables de diriger les cellules immunitaires de façon ciblée, ce qui pourrait révolutionner le traitement de nombreuses maladies, notamment le cancer et les infections chroniques. Grâce à une plateforme technologique avancée, l'équipe du LIH a ainsi posé les bases de futures applications thérapeutiques visant à exploiter ce « GPS cellulaire » pour renforcer la médecine de précision et l'immunothérapie.

Le LIH mène des travaux en recherche biomédicale, avec plusieurs résultats notables obtenus ces dernières années. Parmi eux : des avancées dans la détection précoce du diabète, l'amélioration du diagnostic de la maladie de Parkinson, ainsi que le développement d'un médicament visant à ralentir la progression de certaines formes de leucémie.

## Retour sur le Franco-Belgian Agrifood Summit 2025 à Melle

Les 2 et 3 avril 2025, la Chambre de Commerce et d'Industrie France Belgique - CCIFB, en partenariat avec l'Institut flamand de recherche pour l'agriculture, la pêche et l'alimentation - ILVO, Flanders Bio, KU Leuven et CPAG Consulting, a organisé à Melle, près de Gand, le *Franco-Belgian Agrifood Summit*. L'événement a réuni décideurs, chercheurs, industriels, start-ups et étudiants pour débattre des grands enjeux de l'innovation agricole et agroalimentaire, tant au niveau franco-belge qu'europpéen.

La première journée, dédiée à l'innovation alimentaire, a été ponctuée par des interventions, parmi lesquelles celles de l'ambassadeur de France en Belgique, de représentants de Danone, de la FEVIA et de Flanders' FOOD. Plusieurs tables rondes ont permis d'aborder les défis liés à la régulation, au changement climatique et aux systèmes alimentaires durables. La seconde journée, consacrée à l'innovation agricole, a accueilli David Clarinval, ministre fédéral de l'Agriculture, Diego Canga Fano de la Commission européenne, et Joris Relaes, directeur de l'ILVO. Les échanges ont porté sur la santé des sols, la sélection végétale, ainsi que sur l'intelligence artificielle et la robotique au service de l'agriculture.

Durant les deux jours, les participants ont pu visiter les installations de l'ILVO, découvrant ainsi les dernières avancées technologiques en recherche agronomique. Par ailleurs, un concours de start-ups a mis en lumière des entreprises innovantes: Mycophyto et B-COS ont remporté le prix du public, tandis que MyEasyFarm et Veragrow ont été primées par le jury

## La pépite spatiale Aerospacelab est désormais valorisée à 500 M€ suite à une levée de fonds

La jeune pousse wallonne a achevé une levée de 20 à 25 M€ qui sera suivie d'un tour beaucoup plus important en 2026. Parmi les investisseurs connus ayant participé à cette levée on peut citer le fonds suédois EQT, Airbus Venture et le fonds franco-allemand XANGE ainsi que des acteurs publics comme Wallonie Entreprendre. L'entreprise, présente en Belgique et aux Etats-Unis, ambitionne de développer une offre pour répondre à la demande mondiale grandissante de petits satellites en orbite basse. Elle compte inaugurer en 2026, à Charleroi, une mégafactory de 16 000 m<sup>2</sup> capable de produire 500 petits satellites par an, soit la plus grande usine de satellites d'Europe et la troisième au monde.

## La biotech Animab lève 10 M€

La biotech gantoise Animab, spin-off de l'Institut flamand de biotechnologie (VIB), a annoncé le 1er juillet 2025 la clôture d'un tour de table de 10 M€ en série B, mené par AIF, le fonds du Boerenbond, en partenariat avec PMV et QBIC III, avec le soutien de ses investisseurs historiques et l'arrivée d'Anacura. Cette opération

porte à 22,5 M€ le total des fonds levés depuis sa création en 2020. Cette levée vise à préparer le lancement en Europe de Nanoprotec®, un anticorps oral innovant destiné à prévenir la diarrhée post-sevrage chez les porcelets, en alternative aux antibiotiques. Animab prévoit de déposer une demande réglementaire d'ici fin 2025 et vise la rentabilité dès 2027. Ce nouveau financement intervient peu après la signature d'un accord exclusif conclu avec Huvepharma pour la commercialisation du Nanoprotec® en Europe.

## **Le gouvernement fédéral suspend une partie du projet d'île artificielle**

Le gouvernement fédéral belge a décidé, le 6 juin 2025, de suspendre la composante en courant continu (HVDC) du projet d'île énergétique «Princesse Elisabeth», en raison de l'explosion des coûts. Initialement estimé à 2,2 Md€, le budget du projet a grimpé à près de 8 Md€. Cette infrastructure offshore devait raccorder les futurs parcs éoliens en mer - dont un premier lot de 700 MW fait actuellement l'objet d'un appel d'offres - et permettre des interconnexions électriques avec le Royaume-Uni (Nautilus) et le Danemark (TritonLink).

La fédération des consommateurs industriels d'énergie, FEBIELEC, a réclamé la suspension du projet face à ses répercussions tarifaires. Selon la CREG, le régulateur belge, les coûts supplémentaires entraîneraient une hausse de 67 % des tarifs de transport pour les particuliers et de 78 % pour les grands consommateurs industriels. Le gouvernement espère réaliser 3 Md€ d'économies grâce à cette suspension, qui affectera plusieurs volets du projet : les interconnexions futures avec le Royaume-Uni (Nautilus) et le Danemark (TritonLink), ainsi que le troisième lot de l'appel d'offres à venir pour le développement d'un parc éolien en mer dans la zone Princesse Elisabeth.

## **Publication du rapport sur l'adéquation et la flexibilité en Belgique pour la période 2026-2036**

Ce 27 juin, Elia, le gestionnaire de réseau électrique belge a dévoilé son rapport biennuel sur les besoins du réseau électrique à moyen terme. Le gestionnaire se veut rassurant, mais le message est néanmoins clair : "Dès 2028, la demande dépassera la capacité disponible, en raison du rythme de l'électrification en Belgique". Si les besoins à court terme sont sous contrôle grâce au CRM (Capacity Remuneration Mechanism, qui, pour faire simple, garantit une production d'électricité grâce au gaz) et à la prolongation de certains réacteurs nucléaires (Doel 4 et Tihange 3 jusqu'en 2035), les défis du moyen terme nécessitent des décisions urgentes et coordonnées. En effet, sans mesures complémentaires, 1,5 GW de capacités – principalement des centrales à gaz vieillissantes – pourraient disparaître prochainement faute de rentabilité. Elia alerte sur un autre point : « La flexibilité se développe moins vite que nécessaire » alors que cela permettrait d'économiser entre 350 et 500 millions d'euros par an sur les coûts du réseau. « Si on n'agit pas, on va devoir avoir davantage recours au CRM, et donc au gaz, ce qui

a un coût qui sera répercuté sur les Belges » indique Frédéric Dunon, le CEO de Elia Transmission Belgium. Face à ce défi, plusieurs projets sont sur la table comme la prolongation du nucléaire, la construction de nouvelles interconnexions ou encore certains grands projets à l'image du parc éolien Princesse Elisabeth. Selon Frédéric Dunon, « Notre plan de développement du réseau sera validé en mai 2027. Il ne faudra pas avoir les réponses des politiques en avril 2027. On s'attend à des décisions dans les prochains mois. »

## Cession de McPhy à John Cockerill confirmée

Le tribunal de commerce de Belfort a validé, le 8 juillet 2025, la reprise de McPhy par l'entreprise belge John Cockerill Hydrogen. McPhy, fabricant français d'électrolyseurs pour l'hydrogène vert, voit 51 de ses salariés (soit plus de 70 % des effectifs) intégrés par son ex-concurrent, qui prévoit de combiner sa technologie avec celle de McPhy pour créer un modèle d'électrolyseur dernière génération. Cette opération s'inscrit dans un contexte de consolidation du marché de l'hydrogène et de concentration croissante des acteurs du secteur.

L'opération inclut le site de Fossemaigne près de Belfort, inauguré l'an dernier pour plus de 50 M€, ainsi que la propriété intellectuelle de McPhy. John Cockerill, qui utilise une technologie différente, entend ainsi accélérer le développement de nouvelles générations d'électrolyseurs. Cette reprise intervient peu après une levée de fonds de 116 M€ destinée à sa filiale hydrogène. "Cette annonce est une excellente nouvelle pour les salariés, pour la filière hydrogène ainsi que pour les investissements réalisés dans le Grand Belfort. Elle permettra à la gigafactory de Fossemaigne de poursuivre son activité de fabrication d'électrolyseurs par une entreprise franco-belge et donc de contribuer à la souveraineté de la filière française de l'hydrogène vert, et à faire de Belfort un centre de référence en la matière" a déclaré Damien Meslot, Maire de Belfort et Président du Grand Belfort.

## La commission européenne valide l'acquisition de l'américain Intelsat par le luxembourgeois SES

À la suite de l'Autorité britannique de la concurrence (CMA) le 2 juin, la Commission européenne a validé à son tour, le 10 juin, le rachat de l'opérateur de satellite américain Intelsat par le luxembourgeois SES. L'opération de 2,8 Md€ avait été annoncée en avril 2024 et marque une consolidation du marché des télécoms spatial face à l'émergence des mastodontes américains que sont Starlink d'Elon Musk et bientôt Kuiper de Jeff Bezos. Ce feu vert européen ouvre à la voie à la finalisation de l'accord d'ici mi-2025, sous réserve d'obtenir l'approbation des autorités américaines. L'opération devrait permettre à SES de doubler de taille et de former un ensemble de 120 satellites contre 7000 pour Starlink. Alors que le Luxembourg a choisi ces dernières années de faire du secteur spatial un secteur prioritaire pour son économie, le groupe a rassuré sur le fait que son siège restera bien à Betzdorf au Luxembourg et que l'État luxembourgeois conservera son tiers de droits de vote au conseil d'administration de SES. L'entreprise souhaite en effet continuer à bénéficier des programmes spatiaux européennes dont la constellation souveraine IRIS<sup>2</sup> pour laquelle le groupe a remporté un appel d'offre de la Commission européenne avec d'autres acteurs du continent.

## Mistral AI et le Luxembourg concluent un partenariat stratégique

Le 17 juin 2025, le gouvernement du Luxembourg a signé un partenariat stratégique avec Mistral AI visant à renforcer l'innovation technologique et à promouvoir le développement et l'adoption de l'intelligence artificielle au Luxembourg. Mistral AI s'engage à ouvrir des bureaux au Luxembourg et à développer des solutions d'IA hébergées localement, garantissant la sécurité et la confidentialité des données étatiques. Le partenariat prévoit aussi une collaboration étroite avec les institutions de recherche luxembourgeoises ainsi qu'une coopération avec l'Armée luxembourgeoise pour intégrer des outils d'IA avancés. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale luxembourgeoise pour accélérer la transition numérique et offrir des services publics plus innovants et efficaces. Le Premier ministre, Luc Frieden a déclaré : « Ce partenariat est une étape cruciale dans notre stratégie pour faire du Luxembourg un leader mondial dans l'économie de la souveraineté des données. Une intelligence artificielle à l'europpéenne, avec une touche luxembourgeoise ».

## Première liaison quantique transfrontalière entre la Belgique et le Luxembourg

Le projet BeQCI, consortium belge associant Belnet, imec et UGent, vient d'étendre son réseau quantique sécurisé grâce à la technologie MDI-QKD. La connexion de 45 km, réalisée en collaboration avec la société néerlandaise

Q\*Bird et le laboratoire QCI du Luxembourg, relie Arlon à Luxembourg-Ville, avec deux nœuds actifs supplémentaires à l'ESA à Redu et à l'Université du Luxembourg: cette liaison, la première liaison cross-border MDI-QKD dans le Benelux, couvre au total 132 km

Le procédé permet d'échanger des clés de chiffrement inviolables, détectant immédiatement toute tentative d'interception grâce aux lois de la mécanique quantique, ouvrant la voie à un réseau quantique à l'échelle européenne sécurisant institutions sensibles et opérateurs critique.

## Les Pays-Bas sont candidats pour accueillir une candidature une *AI Factory* à Groningue et possiblement une *AI Gigafactory* près de Rotterdam.

Le gouvernement néerlandais, par l'intermédiaire du ministre Karremans (Économie), le Secrétaire d'État Van Marum (Groningue, Politique numérique), le Secrétaire d'État Tuinman (Défense) et le ministre Bruins (Éducation, Culture et Sciences), a présenté une [proposition](#) de financement à 200M€ à la Chambre des représentants. L'exécutif et notamment les ministères de l'Économie et du ministère de la Défense financeront le projet à hauteur de 70M€, le fonds régional « Nij Begun » 60M€. Une demande de subvention a auprès de l'Union européenne a également été soumise pour un cofinancement de 70M€ à travers le consortium composé SURF, AIC4NL, TNO et Cooperation North.

De plus, la coalition menée par Han de Groot et notamment soutenue par l'ancien PDG d'ASML M. Peter Wennink et le PDG de l'*Amsterdam Internet Exchange* M. Peter van Burgel a annoncé avoir déposé une candidature pour l'accueil d'une *AI Gigafactory* en Hollande méridionale, probablement près de Rotterdam.

## KPN et Thalès vont développer un *cloud* souverain pour le ministère de la Défense néerlandais.

L'opérateur de télécommunications néerlandais, KPN, et Thalès, groupe français dans le cyber, la défense et l'électronique, ont signé un accord en marge du salon aéronautique du Bourget avec le secrétaire d'État néerlandais à la Défense M. Gijs Tuinman en vue du développement d'un [cloud souverain](#). Ce *cloud* participera à l'évolution et à la transformation numérique des forces armées néerlandaise.

## Le plan de décarbonation de *Royal Cosun* est soutenu par le gouvernement néerlandais.

La ministre du Climat et de la Croissance verte Mme Sophie Hermans et cinq provinces ont signé le 23 juin une [lettre d'intention](#) avec *Royal Cosun*, multinationale au statut de coopérative agricole. Cette lettre d'intention est une étape importante dans le cadre d'un accord « sur mesure ».

Le gouvernement mettrait à disposition de l'entreprise Cosun entre 80 et 105 M€ pour réaliser les investissements nécessaires ce qui devrait réduire les émissions de CO<sub>2</sub> de 74 % d'ici 2030 par rapport à 2020 et de 80 % de réduction des émissions d'ammoniac d'ici 2030 par rapport à 2020. L'exécutif, Cosun et les provinces s'engagent à convenir de manière contraignante à la réalisation des ambitions susmentionnées d'ici 2026 au plus tard.

Pour rappel, la politique néerlandaise des accords « sur mesure » doit permettre aux gros émetteurs industriels de réaliser une baisse de leurs émissions de CO<sub>2</sub> supplémentaire à celle déjà prévue, via des accords juridiquement contraignants qui fixent des mesures définies au cas par cas pour s'adapter à la situation de l'entreprise, en échange d'aides pluriformes de l'État.

À ce jour Nobian est la seule entreprise à avoir signé un accord contraignant avec le gouvernement néerlandais. Le ministère a constaté la détérioration des conditions du marché et de la complexité du dispositif des accords sur mesures et annonce revoir l'accessibilité à ce dispositif pour le futur.

## Orange Quantum Systems lève 12 M € pour accélérer les tests de puces quantiques

La start-up néerlandaise basée à Delft a [annoncé](#) mi-juin 2025 une première levée de fonds menée par Icecat Capital et avec la participation de Cottonwood Technology Fund, QBeat Ventures, QDNL Participations, et InnovationQuarter Capital. La société existe depuis 5 ans et a vendu sa solution au finlandais IQM l'an passée. Cette levée de fonds devrait lui permettre de pouvoir fabriquer davantage d'équipements de test de puces quantiques.

## Utrecht lance un service d'autopartage V2G avec Renault Group, une première en Europe

La ville d'Utrecht a [inauguré](#) le 5 juin 2025 le premier service européen d'autopartage utilisant la technologie *Vehicle-to-Grid* (V2G). En partenariat avec Renault Group, Mobilize, MyWheels et We Drive Solar, cinquante Renault 5 E-Tech électriques sont mises à disposition pour se recharger avec de l'énergie décarbonée et réinjecter de l'électricité dans le réseau. Ce projet pilote, destiné à atteindre 500 véhicules, vise à soutenir la transition énergétique locale en stabilisant le réseau électrique.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Services Économiques de La Haye et Bruxelles

[aude.robins@dgtrésor.gouv.fr](mailto:aude.robins@dgtrésor.gouv.fr), [arnaud.boulangier@dgtrésor.gouv.fr](mailto:arnaud.boulangier@dgtrésor.gouv.fr)

Rédaction : SER de de La Haye et SE de Bruxelles

Abonnez-vous : [lahaye@dgtrésor.gouv.fr](mailto:lahaye@dgtrésor.gouv.fr)